
Hedda : l'amour, les coups et le silence

C'est dans l'écrin du petit théâtre à l'italienne de la Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc, qu'ont eu lieu, jeudi et vendredi soir, les deux premières représentations de la nouvelle création théâtrale, *Hedda*. Une pièce tragique, écrite avec la justesse des mots simples qui touchent, par Sigrid Carré-Lecoindre, et magnifiquement mise en scène et interprétée par Léna Paugam.

Hedda, c'est le nom d'une femme. Il signifie combat. Hedda, c'est aussi l'histoire d'un amour qui serait ordinaire s'il n'était confronté au destin

d'une peur domestique, d'une violence quotidienne et des coups que l'on cache. Car Hedda vit une tragédie. Et pour en rendre compte, Sigrid Carré-Lecoindre et Léna Paugam ont emprunté les formes les plus classiques de la tragédie, comme celui de la narration extérieure, comme s'il y avait un chœur qui raconte, interprète et interpelle le public. Comme pour réinvestir le théâtre de sa fonction politique de nommer, de faire entendre et de dénoncer, ici, cette violence que l'on tait, pour mettre, enfin, un terme au silence.